

Table des matières

| | |
|---|------|
| Session 1 : Le concept d'intimidation..... | p.1 |
| Session 2 : Règles pour contrer l'intimidation en classe..... | p. 3 |
| Session 3 : Enseigner des stratégies aux victimes | p.8 |
| Session 4 ; pratiques de stratégies | p.11 |
| Session 5 : Enseigner de stratégies aux élèves | p.19 |
| Session 6 : Pratiquer des stratégies | p.23 |
| Session 7 : Apprentissage d'habiletés | p.32 |
| Session 8 : Révision des habiletés | p.40 |
| Session 9 : Session de suivi au programme | p.41 |
| Conclusion..... | p.42 |

Le concept d'intimidation

OBJECTIFS

Présenter le concept d'intimidation aux élèves (incluant les informations concernant les tactiques d'intimidation ainsi que les types d'enfants qui sont probablement intimidateurs ou victimes) et déterminer l'étendue du problème.

Présenter le concept d'intimidation :

- déséquilibre de pouvoir (psychologique, physique ou social);
- répétition d'incidents, de gestes ou de paroles; ne se produit pas juste une fois;
- fait par une personne ou un groupe;
- fait pour obtenir de l'attention ou de la popularité;
- fait pour obtenir ce qu'il veut ou des choses matérielles;
- se passe entre enfants qui ne sont pas amis et qui ne jouent pas régulièrement ensemble.

DISCUSSION

Pourquoi les enfants intimident les autres?

- . pour obtenir du pouvoir;
- . pour obtenir la popularité, de l'attention ou des objets;
- . pour reproduire les problèmes vécus à la maison;
- . pour imiter d'autres personnes qu'ils admirent.

Qui est l'enfant intimidateur?

- . l'enfant qui aime le renforcement que procure les agressions; qui obtient ce qu'il veut;
- . l'enfant qui manque de compassion pour sa victime;
- . l'enfant qui ne vit pas de culpabilité;
- . l'enfant qui croit que sa victime l'a provoqué ou attaqué et lui donne ce qu'elle mérite;
- . l'enfant intimidé lui-même par un parent ou par une frère ou une soeur plus âgé;
- . l'enfant qui perçoit ou interprète mal comment les autres agissent avec lui;
- . l'enfant qui aime dominer et faire les choses à sa façon en utilisant la force.

Comment les enfants intimident?

- . agression physique (crache, bouscule, pousse, brise les choses des autres, frappe, menace avec arme)
- . aliénation sociale (commérage, rumeur, insulte, exclusion d'un groupe, humiliation, menace d'isolement du groupe des pairs)
- . agression verbale (moquerie, crier des noms, menaces par téléphone, menaces verbales d'agressions)

- . autres (graffiti, un défi public de faire telle chose, jouer des mauvais tours, prendre des objets, contraindre à faire quelque chose)

Qui est l'enfant intimidé ou victime?

- . enfant isolé ou seul durant une bonne partie de la journée;
- . enfant anxieux, insécure et qui a de la difficulté à se faire des amis;
- . enfant plus petit, plus jeune, plus faible qui a de la difficulté à se défendre;
- . enfant qui pleure facilement, se soumet à l'intimidateur et qui est incapable de défendre ses droits;
- . enfant qui peut avoir des troubles d'apprentissage;
- . enfant qui a pu être victime d'abus par le passé.

La victime peut aussi être (même si elle n'a pas l'air d'une victime)

- . enfant souvent agité, irritable qui agace et provoque les autres;
- . enfant qui se venge mais qui finit perdant;
- . enfant qui essaie de ne pas abandonner devant l'intimidateur mais qui en fait devient très bouleversé quand il est perdant.

CONSÉQUENCES POUR LA VICTIME

Cette discussion sert à aider les enfants à comprendre que l'intimidation est différente des autres façons de régler un conflit parce qu'elle implique des dangers : - être blessé physiquement ou émotivement. Par exemple : si un enfant agace en s'assoiant sur la chaise d'un autre il n'y a pas de problème, mais si un enfant dit continuellement un surnom, ceci peut amener une perte d'estime de soi, d'où le danger.

- . faible estime de soi, attitude craintive;
- . peur, isolement, tristesse;
- . symptôme physique (maux de tête, d'estomac, fatigue générale);
- . absentéisme, n'a plus le goût d'aller à l'école;
- . panique et crainte de représailles.

NOTES POUR L'ANIMATEUR

Commencer la discussion sur chacun des sujets par : Pourquoi pensez-vous que des élèves en intimident d'autres? Assurez-vous d'avoir des exemples adaptés à vos élèves soit des exemples proches de leur vie scolaire quotidienne. Donnez des exemples, évitez de nommer des noms de victimes ou d'intimidateurs, exemple : une fille dans la classe ... un garçon de 6^{ème} ...

Règles pour contrer l'intimidation dans la classe

OBJECTIFS

Les objectifs de cette séance sont :

- 1) Donner les résultats de l'enquête;
- 2) Expliquer quelques concepts de base (ex. : faire la différence entre «rapporter à un adulte, faire la différence entre «rapporter et rechercher» de l'aide auprès d'un adulte);
- 3) Expliquer les règles de la classe auxquelles les élèves doivent se soumettre pour contrer l'intimidation.

Affiches

Affiche 5-2 : règles de la classe

Affiche 5-3 : l'intimidateur

Affiche 5-4 : Ne soyez pas un intimidateur?

Affiche 5-5 : Intimidation interdite!

Récapitulation de la dernière séance

Demander aux élèves de donner la définition de l'intimidation, pourquoi on intimide et quel est le profil de la victime?

Donner les résultats de l'enquête

Pour les classes de 1^{ère}, 2^e et 3^e année, les résultats peuvent être de nature générale plutôt que spécifique. Par exemple : «L'intimidation est un problème dans notre classe».

Pour les classes de 4^e, 5^e et 6^e année, les résultats peuvent être plus spécifiques. Par exemple «Dans notre classe, il y a un problème de violence physique».

«Il y a plus de filles que de garçons qui sont victimes d'intimidation».

«Plusieurs élèves n'ont pas d'amis».

En plus de l'incidence et des caractéristiques usuelles de l'intimidation, il y a des facteurs de risques connus qui doivent être discutés en classe. La séance numéro 7 s'y attardera, mais il s'agit brièvement de :

- * Conflits entre pairs
- * Lacunes d'habiletés sociales
- * Agressions physiques
- * Faible contrôle de la colère
- * Phrases qui déprécient

- * Problèmes de communication
- * Différences ethniques et
- * Les nouveaux qui arrivent à l'école

Aide-mémoire

Ne jamais nommer les intimidateurs ou les victimes. Cela risquerait d'entraver le bon fonctionnement du programme.

Objectif du programme

Dire aux élèves que l'objectif du programme est de travailler, tout le monde ensemble, à faire de la classe un endroit sécuritaire pour tous. Préciser qu'aucune forme d'intimidation, physique ou verbale, ne sera tolérée.

Les concepts clés

Expliquer le concept de «à l'épreuve de l'intimidation».

Les adultes de l'école connaissent bien cette problématique et verront à ce que tous les élèves soient en sécurité. Expliquer le concept que le nombre fait la force.

Si la classe dit à un intimidateur «nous n'aimons pas ce que tu fais», celui-ci arrêtera ses comportements. Il est difficile pour un intimidateur d'atteindre son but si tout le monde se tient. Expliquer la différence entre délater et rechercher l'aide d'un adulte.

Ce n'est pas délater ou «stooler» si vous aidez quelqu'un en danger que ce soit physiquement ou émotivement. Le dire à un adulte signifie que l'on veut de l'aide et non pas que l'on veut mettre quelqu'un dans le trouble.

Il serait important de modeler une façon de dénoncer une situation d'intimidation et de donner des exemples afin que les enfants saisissent bien la différence entre délater et dénoncer.

Deux exemples peuvent être utilisés :

«Jacques a pris ma place, dis-lui de me la redonner» et «Suzanne m'appelle encore yeux croches, s'il-te-plaît, aide-moi».

Demander aux élèves d'identifier laquelle des deux situations en est une de «délation» et une de dénonciation pour être aidé.

Les règles de la classe et les affiches sur l'intimidation

Présenter les règles suivantes ou celles que vous aurez choisies déjà :

1. Nous n'intimiderons pas les autres élèves.
2. Nous aiderons ceux qui se font intimider en en parlant et en demandant de l'aide d'un adulte.
3. Nous ferons en sorte que **tous** les élèves participent aux activités de notre école.

Bien expliquer aux élèves que le but ultime est d'assurer à chacun une sécurité physique et émotive. Pour les plus jeunes, rappeler la règle numéro 3 «Tu ne dis pas, tu ne joues pas» (Paley, 1992) l'objectif étant «nous avons tous le droit d'être bien à l'école».

Dire aux élèves que les règles seront affichées et que des affiches leurs rappelleront que l'intimidation n'est plus tolérée dans la classe.

Autre activité

En plus des affiches proposées en 5-4 et 5-5, il est possible de demander aux élèves de colorier ou dessiner leur propre affiche. Il serait intéressant d'exposer leurs affiches à un endroit prévu à cet effet et même d'organiser un concours de la meilleure affiche.

Séance suivante

Dans la prochaine séance, les élèves apprendront des stratégies à utiliser s'ils sont victimes d'intimidation.

AFFICHE 5-2

RÈGLES DE LA CLASSE

Règles pour contrer l'intimidation dans notre classe.

1. Nous n'intimiderons pas les élèves.
2. Nous aiderons ceux qui se font intimider en en parlant et en demande l'aide d'un adulte.
3. Nous ferons en sorte que *tous* les élèves participent aux activités de notre école.

Affiche 5-3

L'INTIMIDATEUR

INTIMIDATION INTERDITE !

Enseigner des stratégies aux victimes

OBJECTIFS

Enseigner aux enfants des stratégies à utiliser quand ils sont victimes d'intimidation :
le DA HÉ PA

RETOUR SUR LA SESSION PRÉCÉDENTE

Demander aux enfants de nommer les règles de classe vues la dernière fois.

ACTIVITÉ POUR LE GROUPE

Pour remettre les enfants en situation et faciliter l'échange, raconter une histoire appropriée à l'âge des enfants mettant en situation un intimidateur et sa victime.

Présentation et pratique de stratégies DA HÉ PA

D : demande de l'aide

H : humour

P : parle-toi

A : affirme-toi

E : évitement

A : approprié-toi l'insulte

Demande de l'aide

Enseigner aux enfants comment et quand demander de l'aide des autres ou des adultes. Il est préférable d'utiliser cette stratégie quand l'aide est facilement disponible. Une victime peut l'utiliser dans une situation d'intimidation en appelant d'autres enfants. Par exemple: «Peux-tu m'aider à empêcher que Simon m'enlève mes livres?», ou courir à un adulte et dire: «J'ai besoin d'aide». Une victime peut aussi utiliser cette stratégie quand il prévoit une situation d'intimidation en demandant à d'autres enfants de rester près ou à un adulte de garder un oeil sur la situation.

Affirme-toi

Enseigner aux enfants quand il est approprié de s'affirmer et quand ça ne l'est pas. Cette stratégie est habituellement la meilleure à utiliser au début, mais elle ne devrait pas être utilisée dans un cas d'intimidation grave ou quand la victime a trop peur. Avec cette stratégie, la victime regarde dans les yeux de l'intimidateur et dit, par exemple : «Je n'aime pas que tu parles dans mon dos et que tu demandes aux autres de ne pas jouer avec moi. C'est injuste et méchant. Cesse de le faire ...»

Humour

Enseigner aux enfants à utiliser l'humour pour dédramatiser une situation.

Cette stratégie est amusante pour les enfants et peut être utilisée avec la stratégie «Demande de l'aide» en allant chercher le support de d'autres enfants pour trouver des façons humoristiques de réagir à de l'intimidation. Par exemple, écrire un poème ou un texte drôle à l'intimidateur.

Évitement

Enseigner aux enfants comment s'éloigner dans le but d'éviter une situation d'intimidation. Cette stratégie est surtout pour les situations où la victime est isolée. Une façon d'utiliser cette stratégie est, pour la victime, de fuir les situations habituelles où se fait l'intimidation.

La victime peut aussi éviter l'intimidation en se tenant avec d'autres, par exemple en leur demandant de les accompagner pour le retour à la maison. Une autre manière d'utiliser cette stratégie consiste à analyser la situation et d'éviter le geste qui peut provoquer l'intimidateur.

Si l'intimidation se produit dans les rangs alors que la victime et l'intimidateur veulent tous deux se placer en avant des autres, la victime devrait peut-être choisir plutôt de se placer à la fin du rang.

Parle-toi

Enseigner aux enfants à se parler pour conserver leur estime de soi durant une confrontation avec un intimidateur.

Rappeler aux enfants qu'il a été dit lors de la première session que l'estime de soi des victimes diminue lorsqu'ils sont intimidés. La stratégie sert à continuer à se trouver correct.

Il s'agit par exemple de se répéter : «Je suis un enfant correct. Je fais de mon mieux à l'école et je suis gentil avec les autres. Quand Éric dit que je suis stupide, ça n'est pas ma faute. C'est son problème s'il est méchant. Ce n'est pas juste. Je n'accepte pas l'opinion qu'il a de moi. Je peux avoir ma propre opinion sur moi-même et m'aimer comme je suis».

Approprie-toi l'insulte

Enseigner aux enfants à s'approprier l'insulte dans le but de la contrôler.

Cette stratégie peut être combinée à celle de l'humour avec des réponses comme : «Je suis d'accord que ma robe est laide. Ma mère m'a obligée à la porter». Elle peut aussi aller avec la stratégie «affirme-toi» : oui j'ai les yeux croches. Je fais du strabisme. Veux-tu que je t'explique ce qu'est le strabisme?»

Expliquer aux enfants que les stratégies utilisées peuvent ne pas fonctionner. Il faut alors en essayer une autre. Avec des situations d'intimidation fictives, demander aux enfants quelles stratégies aurait dû être tentées. Il peut être utile de faire mémoriser l'acronyme : DA - HÉ - PA.

Prochaine session

Durant la prochaine session, les étudiants auront l'occasion de pratiquer suffisamment les stratégies à travers des jeux de rôle.

Pratique de stratégies

OBJECTIF

Faire pratiquer aux enfants les stratégies à utiliser quand ils seront victimes d'intimidation.

MATÉRIEL

Mises en situation pour jeux de rôle.

RETOUR SUR LA SESSION PRÉCÉDENTE

Demander aux enfants de rappeler la signification des lettres de l'acronyme : DA HÉ PA

JEUX DE RÔLE

Demander à chaque enfant d'écrire une situation d'intimidation qu'ils ont subie directement ou dont ils ont été témoins. On peut aussi utiliser le matériel suggéré de mise en situation. Choisir parmi l'ensemble quelques scénarios qui représenteraient des tactiques d'intimidation impliquant autant des garçons que des filles. Assurez-vous d'inclure au moins une situation impliquant une victime provoquante.

Pour chaque scénario, demander un volontaire qui jouerait l'intimidateur et un qui jouerait la victime. Demander aux autres d'observer en silence. Inciter les acteurs à mener le scénario en utilisant une des stratégies DA HÉ PA. Après le jeu de rôle, amener toute la classe à analyser les stratégies utilisées et celles qui auraient pu l'être.

POUR AIDER AUX JEUX DE RÔLE

Il est important de laisser le choix aux enfants de participer aux jeux de rôle. Les victimes réelles pourraient trouver pénibles de jouer publiquement une situation trop chargée émotionnellement pour elles. Si des jeux de rôle semblent trop difficiles, il peut être utile d'utiliser des marionnettes à la place des acteurs.

EXEMPLES DE JEUX DE RÔLE

- 1) Tu es élève de 1^{ère} ou de 2^e année. Un groupe de filles en rejettent une et ne veulent pas qu'elle joue avec elles. Elle trouve finalement une fille avec qui jouer durant la récréation. Les autres filles vont voir cette dernière et lui disent : «Pourquoi veux-tu jouer avec une fille pareille?»
- 2) Tu es élève de 1^{ère} ou de 2^e année. Tu t'aperçois que deux garçons se moquent d'un autre qui s'intéresse plus aux choses artistiques. Ils le traitent de «fifi». Ils l'invitent au soccer même s'ils savent qu'il ne sait pas jouer. Après l'avoir invité, ils ne s'en occupent pas et le choisissent en dernier dans l'équipe.
- 3) Tu es élève de 3^e ou de 4^e année. Une nouvelle fille vient d'arriver dans la classe. Elle arrive d'un autre pays. Même si elle est jolie, elle a un drôle d'accent et dit des choses d'une drôle de manière. Un groupe de filles se moquent d'elle en imitant son accent et ses expressions. Elles se moquent surtout d'elle durant la période du dîner, lui refusant même de s'asseoir à la même table qu'elles.
- 4) Tu es élève de 3^e ou de 4^e année. Un garçon de la classe a des difficultés à apprendre et va souvent chez l'orthopédaogogue. Les garçons de ta classe le traitent de «stupide». D'autres téléphonent chez lui et demandent à parler à «celui qui est débile». Un jour, quelques garçons lui enlèvent son livre et se le lancent sur la cour en lui disant : «Essaie donc de réussir au moins cela, le stupide».
- 5) Tu es élève de 5^e ou de 6^e année. Deux filles s'en prennent à une fille de ta classe. Elles ont fait courir la rumeur qu'elle a un «chum» à la polyvalente. Elle ont écrit des fausses lettres pour elle, supposément de ce garçon, où il était question d'activités sexuelles. Elles ont fait lire ces lettres aux autres et maintenant personne ne veut plus être amie avec elle.
- 6) Tu es élève de 5^e ou de 6^e année. Un garçon de ta classe dont les parents sont en train de divorcer est souvent très colérique. Il est souvent en chicane avec d'autres garçons. Dernièrement il s'en prend à un garçon en particulier. Il l'enfarge près des casiers et le bouscule durant la récréation en lui disant : «Fais attention, regarde où tu vas».

Prochaine session

Durant la prochaine session seront discutées, des stratégies pour que les étudiants deviennent aidants dans la classe. Ce sont des techniques que la majorité des étudiants qui ne sont ni victime ni intimidateur peuvent utiliser pour prévenir l'intimidation.

EXEMPLE DE JEU DE RÔLE

- 1) Tu es élève de 1^{ère} ou de 2^e année. Un groupe de filles en rejettent une et ne veulent pas qu'elle joue avec elles. Elle trouve finalement une fille avec qui jouer durant la récréation. Les autres filles vont voir cette dernière et lui disent : «Pourquoi veux-tu jouer avec une fille pareille?»

QUESTIONS :

1. Comment la victime pourrait utiliser chacune des stratégies suivantes?

D : demande de l'aide
A : affirme-toi

H : humour
É : évitement

P : parle-toi
A : approprie-toi l'insulte
2. Quelle est la meilleure stratégie à utiliser d'abord?
3. Quelle stratégie devrait être utilisée par la suite?
4. Est-ce qu'il y a une ou des stratégies qu'il serait préférable de ne pas tenter?

EXEMPLE DE JEU DE RÔLE

- 2) Tu es élève de 1^{ère} ou de 2^e année. Tu t'aperçois que deux garçons se moquent d'un autre qui s'intéresse plus aux choses artistiques. Ils le traitent de «fifi». Ils l'invitent au soccer même s'ils savent qu'il ne sait pas jouer. Après l'avoir invité, ils ne s'en occupent pas et le choisissent en dernier dans l'équipe.

QUESTIONS :

1. Comment la victime pourrait utiliser chacune des stratégies suivantes?

D : demande de l'aide
A : affirme-toi

H : humour
É : évitement

P : parle-toi
A : approprie-toi l'insulte
2. Quelle est la meilleure stratégie à utiliser d'abord?
3. Quelle stratégie devrait être utilisée par la suite?
4. Est-ce qu'il y a une ou des stratégies qu'il serait préférable de ne pas tenter?

EXEMPLE DE JEU DE RÔLE

- 3) Tu es élève de 3^e ou de 4^e année. Une nouvelle fille vient d'arriver dans la classe. Elle arrive d'un autre pays. Même si elle est jolie, elle a un drôle d'accent et dit des choses d'une drôle de manière. Un groupe de filles se moquent d'elle en imitant son accent et ses expressions. Elles se moquent surtout d'elle durant la période du dîner, lui refusant même de s'asseoir à la même table qu'elles.

QUESTIONS :

1. Comment la victime pourrait utiliser chacune des stratégies suivantes?

D : demande de l'aide
A : affirme-toi

H : humour
É : évitement

P : parle-toi
A : approprié-toi l'insulte
2. Quelle est la meilleure stratégie à utiliser d'abord?
3. Quelle stratégie devrait être utilisée par la suite?
4. Est-ce qu'il y a une ou des stratégies qu'il serait préférable de ne pas tenter?

EXEMPLE DE JEU DE RÔLE

- 4) Tu es élève de 3^e ou de 4^e année. Un garçon de la classe a des difficultés à apprendre et va souvent chez l'orthopédagogue. Les garçons de ta classe le traitent de «stupide». D'autres téléphonent chez lui et demandent à parler à «celui qui est débile». Un jour, quelques garçons lui enlèvent son livre et se le lancent sur la cour en lui disant : «essaie donc de réussir au moins cela, le stupide».

QUESTIONS :

1. Comment la victime pourrait utiliser chacune des stratégies suivantes?

D : demande de l'aide
A : affirme-toi

H : humour
É : évitement

P : parle-toi
A : approprié-toi l'insulte
2. Quelle est la meilleure stratégie à utiliser d'abord?
3. Quelle stratégie devrait être utilisée par la suite?
4. Est-ce qu'il y a une ou des stratégies qu'il serait préférable de ne pas tenter?

EXEMPLE DE JEU DE RÔLE

- 5) Tu es élève de 5^e ou de 6^e année. Deux filles s'en prennent à une fille de ta classe. Elles ont fait courir la rumeur qu'elle a un chum à la polyvalente. Elles ont écrit des fausses lettres pour elle, supposément de ce garçon, où il était question d'activités sexuelles. Elles ont fait lire ces lettres aux autres et maintenant personne ne veut plus être amie avec elle.

QUESTIONS :

1. Comment la victime pourrait utiliser chacune des stratégies suivantes?

D : demande de l'aide
A : affirme-toi

H : humour
É : évitement

P : parle-toi
A : approprie-toi l'insulte
2. Quelle est la meilleure stratégie à utiliser d'abord?
3. Quelle stratégie devrait être utilisée par la suite?
4. Est-ce qu'il y a une ou des stratégies qu'il serait préférable de ne pas tenter?

EXEMPLE DE JEU DE RÔLE

- 6) Tu es élève de 5^e ou de 6^e année. Un garçon de ta classe dont les parents sont à se divorcer est souvent très colérique. Il est souvent en chicane avec d'autres garçons. Dernièrement il s'en prend à un garçon en particulier. Il l'enfarge près des casiers et le bouscule durant la récréation en lui disant : «Fais attention, regarde où tu vas».

QUESTIONS :

1. Comment la victime pourrait utiliser chacune des stratégies suivantes?

D : demande de l'aide

A : affirme-toi

H : humour

É : évitement

P : parle-toi

A : approprié-toi l'insulte

2. Quelle est la meilleure stratégie à utiliser d'abord?

3. Quelle stratégie devrait être utilisée par la suite?

4. Est-ce qu'il y a une ou des stratégies qu'il serait préférable de ne pas tenter?

Enseigner des stratégies aux élèves pour qu'ils soient aidants

OBJECTIF

Présenter aux élèves des stratégies à utiliser dans le but d'aider. Ces stratégies peuvent être utilisées par la majorité des élèves dans le but d'aider les victimes et de prévenir des comportements d'intimidation.

RÉVISION DE LA DERNIÈRE SESSION

Vérifier si les élèves se souviennent du DA HÉ PA.

ACTIVITÉ DE GROUPE

Pour améliorer la perception des jeunes à propos de situation d'intimidation ou pour briser la glace, lire une histoire ou regarder un vidéo dont l'emphase est mise sur ce que ressent la victime.

Après l'activité, discuter avec les élèves sur le «comment la victime se sent». Faire un «brainstorming» sur des mots qui ont trait aux émotions et écrire ceux-ci au tableau. Pour démarrer écrivez des mots tels : «apeuré», «seul», «triste», «blessé», «craintif», etc.

Encourager les élèves à développer de la compassion pour les victimes en posant des questions, telles :

- « Combien d'entre vous ont vécu des choses similaires? »
- « Le sentiment de peur n'est pas un bon «feeling», est-ce vrai? »
- « Que ressentez-vous lorsque vous êtes apeuré? »
- « Qu'est-ce que ça fait d'être triste? Avez-vous souvent le goût de pleurer lorsque vous êtes triste? »
- « Est-ce que certains se sentent parfois seul? Vous rappelez-vous la dernière fois où vous vous êtes senti seul? »

Encourager les élèves à réfléchir à leurs réponses. Ils seront libres par la suite de lever la main et répondre à voix haute.

ENSEIGNER LA STRATÉGIE CAGE

Expliquer aux élèves qu'il y a des règlements de classe qui vont à l'encontre de l'intimidation et qu'ils devront prévoir (et penser comment) aider les victimes d'intimidation.

C - Créativité dans la résolution de problèmes

A - Aide de l'adulte

G - Gang

E - Empathie

Créativité dans la résolution du problème

Enseigner aux élèves comment aborder une situation d'intimidation avec créativité dans la résolution du problème. L'aidant peut dire par exemple : il me semble que tu as un problème et peut-être que je peux t'aider. «Lisa, tu as rabaisé Martine, maintenant que pourrais-tu faire pour réparer ce geste?»

Aide de l'adulte

Enseigner aux élèves quand et comment aller chercher l'aide de l'adulte. Cette situation est utilisée quand la «créativité dans la résolution de problèmes» et le «GANG» ne fonctionne pas ou quand l'élève qui veut aider est aussi apeuré. L'aidant devrait chercher à rejoindre le professeur ou tout autre aidant, lui expliquer la situation et les stratégies utilisées qui n'ont pas fonctionné et demander de l'aide.

Gang

Enseigner aux élèves comment se joindre à la victime pour l'aider. Rappelez-vous «Ensemble on est plus fort».

Cette stratégie a encore pour but de dénoncer l'intimidateur. L'aidant peut, par exemple, dire: «Tom, tu pousses Philippe et ce n'est pas correct. Je n'aime pas quand tu agis ainsi et ça va à l'encontre des règlements de l'école». On peut aussi utiliser cette stratégie pour expliquer des différences. Ex. : Si un enfant a des difficultés d'apprentissage et se fait appeler «twit» ou poche, l'aidant peut dire «Il y a des choses dans lesquelles nous sommes bons et d'autres où nous avons de la difficulté. Moi je je suis pas si bon que ça en ...

Empathie

Enseigner comment être empathique aux émotions de la victime.

Cette stratégie a encore pour but de dénoncer l'intimidation. Un aidant pourrait dire : «Josée tu as parti plein de rumeurs sur Marie et elles sont fausses. Je n'aime pas cela et c'est contre les règlements. Si j'étais Marie, je me sentirais blessée et furieuse».

Il faut expliquer que la première fois qu'ils tenteront d'aider quelqu'un, il se peut que cela ne fonctionne pas. Dans ce cas il faut essayer encore. C'est pourquoi il y a 4 stratégies (CAGE),

il y a plusieurs choses à essayer. Et c'est quand ils auront bien compris ces stratégies qu'ils seront capables de choisir rapidement celle qui correspond le mieux à la situation rencontrée.

Pour vérifier la compréhension de ces stratégies, demander au groupe d'identifier les stratégies utilisées par d'autres (autre que les intimidateurs et la victime) de l'histoire ou vidéo que vous présentez en début de session. Si aucune stratégie de CAGE n'était utilisée, demander aux élèves d'identifier une ou des stratégies que d'autres personnes pourraient utiliser pour aider des victimes.

Pour renforcer la mémorisation de CAGE on peut demander aux élèves de répéter les stratégies de différentes façons en chantant CAGE sur un air connu. Faire et installer des affiches dans la classe.

Utiliser des exemples proches de la vie des jeunes pour vous assurer qu'ils comprendront les stratégies CAGE.

AFFICHE 5-13

Que puis-je faire si je suis témoin d'une situation d'intimidation?

C A G E

Créativité dans la résolution de problème

Aide de l'adulte

Gang

Empathie

Pratique de stratégies

OBJECTIF

Amener les élèves à pratiquer les stratégies apprises pour aider les victimes et introduire un programme de renforcement hebdomadaire pour comportement aidant.

RETOUR SUR LA SESSION PRÉCÉDENTE

Demander aux élèves la signification de l'acronyme CAGE.

JEU DE RÔLE

Demander à chaque enfant d'écrire une situation d'intimidation dont ils ont été témoins. On peut aussi utiliser le matériel suggéré de mise en situation. Choisir parmi l'ensemble quelques scénarios qui représenteraient autant des tactiques d'intimidation impliquant des garçons que des filles. Assurez-vous d'inclure au moins une situation impliquant une victime provoquante.

Pour chaque jeu de rôle, demander des volontaires pour jouer l'intimidateur, la victime et l'aidant. Demander aux autres d'observer en silence. Amener les volontaires à jouer leur rôle en utilisant au moins une stratégie CAGE. Après chaque jeu de rôle, faire un retour avec le groupe et faire identifier la ou les stratégies utilisées par l'aidant.

POUR AIDER AUX JEUX DE RÔLE

Il est important de laisser le choix aux enfants de participer aux jeux de rôle. Les victimes réelles pourraient trouver pénibles de jouer publiquement une situation trop chargée émotionnellement pour elles. Si des jeux de rôle semblent trop difficiles, il peut être utile d'utiliser des marionnettes à la place des acteurs.

EXEMPLES DE JEUX DE RÔLE

Ces scénarios peuvent, en plus d'être joués en jeux de rôle, être utilisés de différentes façons:

- . Vous pouvez lire le scénario à toute la classe, faire voter sur les choix et en discuter par la suite.
- . Vous pouvez remettre les scénarios à chaque élève en lui demandant de les lire par lui-même et de choisir les stratégies qu'il utiliserait.
- . Vous pourriez ensuite ramasser les réponses et, sans révéler le nom des auteurs, indiquer les préférences de la classe.

- . Vous pourriez avec les élèves qui maîtrisent déjà la lecture et l'écriture, donner les scénarios à faire comme devoir et en rediscuter lors de la prochaine session.

JEUX DE RÔLE

- A** - Un vendredi, tu entends Sarah dire à Mélanie : «Je suppose que tu as eu encore un E sur ta dictée». Tu remarques que Mélanie est sur le point de se mettre à pleurer et tu sais que Mélanie a souvent l'air triste et qu'elle n'est pas très bonne à l'école mais elle est gentille et l'aimes bien.
- B** - Tu visites le zoo avec ta classe et une autre classe de cinquième année. Tu constates que trois élèves de cette classe se moquent de Jérôme, qui est dans ta classe parce qu'il a de la difficulté à répondre à un questionnaire sur les animaux. Tu regardes autour et tu ne vois aucun adulte qui pourrait venir en aide à Jérôme.

Plus tard dans la journée, ta classe se réunit pour le dîner. Jérôme est absent. Tu es inquiet pour lui.

- C** - Durant la récréation plusieurs enfants jouent à la «tague». Julie n'aime pas jouer à ce jeu parce qu'elle a de la difficulté à courir. Aujourd'hui elle décide tout de même de jouer et, bien sûr, elle se fait attraper à chaque fois. On se met à se moquer d'elle, à l'appeler «la grosse tortue» et on ne veut plus qu'elle joue. Tu peux voir qu'elle a l'air fâché. Tu es inquiet pour elle. Finalement la récréation prend fin. Tu es contente de revenir en classe. Tu repasses cet incident dans ta classe tout l'après-midi et tu t'inquiètes pour la prochaine récréation. Tu ne sais pas quoi faire.
- D** - Habituellement tu joues avec Benoit à la récréation. C'est un de tes meilleurs amis. Un jour tu joues avec d'autres que lui au soccer. Ça ne le dérange pas puisqu'il a aussi d'autres amis. Pendant la partie de soccer, tu vois Benoit en train de se battre avec Michaël. Benoit ne joue jamais avec Michaël mais ils vivent sur la même rue et prennent l'autobus ensemble. Tu n'avais jamais vu Benoit se battre avant et cela te surprend.
- E** - Tu sais depuis quelque temps qu'il existe un club d'amies secret dans ta classe. Les trois filles qui le dirigent sont bosseuses et souvent désagréables. Elles te font peur et tu les évites. Elles ne s'en sont jamais prises à toi et tu es bien contente de cela.

Un jour que tu entres en classe tu les entends dire des choses vraiment méchantes à Lucie, une noire, qui te semble gentille. Tu es mal pour elle. De plus, tu sais que dire des choses méchantes à quelqu'un à cause de la couleur de sa peau n'est pas juste.

- F** - Ton école a une nouvelle activité cette année. Chaque matin un groupe de huit élèves rencontre un adulte de l'école pour parler de ce qui se passe à l'école et de comment ils se sentent. Tu n'aimes pas ces rencontres et habituellement tu ne fais qu'écouter. Un matin cinq des garçons se mettent à parler contre Jonathan. Ils disent qu'il est achalant. Il se tient trop près d'eux, les dérange quand ils travaillent, et ne respecte pas les règles

des jeux. Il se retrouve souvent en batailles avec Mathieu et les autres disent que c'est Jonathan qui commence les batailles.

Parce que tu es tranquille et que tu observes beaucoup, tu sais que ce qu'ils disent n'est pas tout à fait ce qui se passe. Tu es d'accord que Jonathan est achalant mais tu sais aussi que Mathieu est l'intimidateur et que c'est lui qui commence les batailles. Jonathan est tout simplement une victime facile pour Mathieu parce que tout le monde le trouve fatigant. En fait tu as vu Mathieu être méchant comme par exemple écrire des insultes à Jonathan sur son pupitre, lui rançonner de l'argent et des lunchs. Tu sens que quelqu'un devrait informer l'adulte à propos de Mathieu.

DÉBUTER LE PROGRAMME DE RENFORCEMENT : «Je t'ai vu prendre soin d'un autre.»

Maintenant que les enfants sont devenus plus familiers et habiles à utiliser des comportements d'aidant, faites leur savoir que le meilleur aidant sera récompensé à chaque semaine.

Expliquez leur ce qui arrivera à chaque retour hebdomadaire : le déroulement, le contenu et la récompense pour avoir pris soin d'un autre. En effet, à chaque retour, un moment sera réservé pour récompenser un comportement d'aide en classe. Chaque enseignant choisit un élève qui est «pris» à être gentil ou aidant avec un autre. L'enseignant devrait noter durant la semaine différentes actions d'aide posées par les élèves et en choisir une à récompenser.

L'enseignant annonce qui est l'élève aidant de la semaine en décrivant le comportement observé. On devrait échanger avec les élèves sur la façon que ce comportement a été manifesté, comment ce comportement s'accorde avec les règles de la classe et même démontrer en jeu de rôle ce comportement. Après quelques semaines les élèves eux-mêmes pourraient voter pour l'élève aidant de la semaine.

A LA PROCHAINE SESSION

Les élèves vont apprendre quelques habiletés sociales et à résoudre des problèmes sociaux. Ceci aidera à prévenir les problèmes d'intimidation.

JEU DE RÔLE, PREMIÈRE ANNÉE

- A** - Un vendredi, tu entends Sarah dire à Mélanie : «Je suppose que tu as eu encore un E sur ta dictée». Tu remarques que Mélanie est sur le point de se mettre à pleurer et tu sais que Mélanie a souvent l'air triste et qu'elle n'est pas très bonne à l'école mais elle est gentille et l'aimes bien.

Est-ce que tu :

- Dirais ou ferais quelque chose pour que Mélanie se sente mieux? Que pourrais-tu dire ou faire?
- Tu n'essaierais pas d'aider Mélanie à se sentir mieux parce que tu craindrais que Sarah soit méchante avec toi si tu étais gentille avec Mélanie?
- Tu ferais quelque chose de différent plutôt? Que ferais-tu?

JEU DE RÔLE, DEUXIÈME ANNÉE

B - Tu visites le zoo avec ta classe et une autre classe de cinquième année. Tu constates que trois élèves de cette classe se moquent de Jérôme, qui est dans ta classe parce qu'il a de la difficulté à répondre à un questionnaire sur les animaux. Tu regardes autour et tu ne vois aucun adulte qui pourrait venir en aide à Jérôme.

Est-ce que :

1. Tu irais parler aux élèves de cinquième année?
2. Tu continuerais à chercher l'aide d'un adulte?
3. Tu déciderais qu'il est mieux de ne pas s'en mêler de crainte que les garçons de cinquième s'en prennent à toi?
4. Tu ferais quelque chose d'autre? Que ferais-tu?

Plus tard dans la journée, ta classe se réunit pour le dîner. Jérôme est absent. Tu es inquiet pour lui.

Est-ce que :

5. Tu demanderais à quelqu'un où se trouve Jérôme?
6. Tu dirais à un adulte ce que tu as vu le matin?
7. Tu ne ferais rien et attendrais de voir si Jérôme est de retour à la fin de la journée?

JEU DE RÔLE, TROISIÈME ANNÉE

C - Durant la récréation plusieurs enfants jouent à la « tague ». Julie n'aime pas jouer à ce jeu parce qu'elle a de la difficulté à courir. Aujourd'hui elle décide tout de même de jouer et, bien sûr, elle se fait attraper à chaque fois. On se met à se moquer d'elle, à l'appeler «la grosse tortue» et on ne veut plus qu'elle joue. Tu peux voir qu'elle a l'air fâché. Tu es inquiet pour elle. Finalement la récréation prend fin. Tu es contente de revenir en classe. Tu repasses cet incident dans ta classe tout l'après-midi et tu t'inquiètes pour la prochaine récréation. Tu ne sais pas quoi faire.

Est-ce que :

Tu en parlerais à tes parents ce soir et leur demanderais conseil?

Tu le dirais à l'enseignante en lui demandant de faire quelque chose?

Tu aiderais Julie à éviter ce jeu lors de la prochaine récréation?

Tu dirais aux autres que ce n'est pas juste de traiter Julie de la sorte?

Tu ferais autre chose? Que ferais-tu?

JEU DE RÔLE, QUATRIÈME ANNÉE

D - Habituellement tu joues avec Benoît à la récréation. C'est un de tes meilleurs amis. Un jour tu joues avec d'autres que lui au soccer. Ça ne le dérange pas puisqu'il a aussi d'autres amis. Pendant la partie de soccer, tu vois Benoît en train de se battre avec Michaël. Benoît ne joue jamais avec Michaël mais ils vivent sur la même rue et prennent l'autobus ensemble. Tu n'avais jamais vu Benoît se battre avant et cela te surprend.

Est-ce que :

1. Tu laisserais ta partie pour aller voir pourquoi il se bat?
2. Tu attendrais pour parler à Benoît plus tard?
3. Tu chercherais une surveillante pour qu'elle intervienne?
4. Tu ferais autre chose? Que ferais-tu?

JEU DE RÔLE : CINQUIÈME ANNÉE

E - Tu sais depuis quelque temps qu'il existe un club d'amies secret dans ta classe. Les trois filles qui le dirigent sont bosseuses et souvent désagréables. Elles te font peur et tu les évites. Elles ne s'en sont jamais prises à toi et tu es bien contente de cela.

Un jour que tu entres en classe tu les entends dire des choses vraiment méchantes à Lucie, une noire, qui te semble gentille. Tu es mal pour elle. De plus tu sais que dire des choses méchantes à quelqu'un à cause de la couleur de sa peau n'est pas juste.

Est-ce que :

1. Tu irais voir Lucie plus tard pour lui dénoncer ce club et jusqu'à quel point les filles de ce club sont méchantes?
2. Tu ne dirais rien mais tu essaierais d'être gentille avec Lucie et d'être son amie?
3. Tu irais le dire à un adulte?
4. Tu affronterais les trois filles pour leur dire que ce qu'elles ont fait n'est pas correct?
5. Tu demanderais l'avis à tes amies et déciderais avec elles quoi faire?
6. Tu ferais autre chose ? Que ferais-tu ?

JEU DE RÔLE : SIXIÈME ANNÉE

- F** - Ton école a une nouvelle activité cette année. Chaque matin un groupe de huit élèves rencontre un adulte de l'école pour parler de ce qui se passe à l'école et de comment ils se sentent. Tu n'aimes pas ces rencontres et habituellement tu ne fais qu'écouter. Un matin, cinq des garçons se mettent à parler contre Jonathan. Ils disent qu'il est achalant. Il se tient trop près d'eux, les dérange quand ils travaillent, et ne respecte pas les règles des jeux. Il se retrouve souvent en batailles avec Mathieu et les autres disent que c'est Jonathan qui commence les batailles.

Parce que tu es tranquille et que tu observes beaucoup, tu sais que ce qu'ils disent n'est pas tout à fait ce qui se passe. Tu es d'accord que Jonathan est achalant mais tu sais aussi que Mathieu est l'intimidateur et que c'est lui qui commence les batailles. Jonathan est tout simplement une victime facile pour Mathieu parce que tout le monde le trouve fatigant. En fait tu as vu Mathieu être méchant comme par exemple écrire des insultes à Jonathan sur son pupitre, lui rançonner de l'argent et des lunchs. Tu sens que quelqu'un devrait informer l'adulte à propos de Mathieu.

Est-ce que :

Tu donnerais ton avis et dirais ce que tu sais?

Tu attendrais plus tard pour en parler à l'adulte?

Tu écrirais une lettre anonyme à l'adulte?

Tu en parlerais à tes parents pour avoir leur avis?

Tu ne ferais rien parce que tu as peur de Mathieu?

Tu ferais autre chose? Que ferais-tu?

Apprentissage d'habiletés (résolution de conflits)

OBJECTIF

Enseigner aux élèves d'autres habiletés sociales et de résolution de problème qui les aideraient à prévenir ou à gérer des situations d'intimidation ou de conflits. Le contenu de la séance devrait être déterminé à partir des besoins de chaque classe, identifiés par l'enseignant.

Les objectifs des séances additionnelles sont respectivement :

- de pratiquer des stratégies efficaces à utiliser en situation de conflits.
- de sensibiliser les élèves aux différences individuelles.

Certains groupes bénéficieraient de séances supplémentaires portant sur l'habileté à se faire des amis (chapitre 6, séance 2) ou le contrôle de la colère (chapitre 7, séance 4).

DOCUMENT / AFFICHE

Document 5-21 : faire de mon mieux

Document 5-22 : étapes de la résolution de conflit

Document 5-23 : écoute active

Document 5-24 : comprendre les différences

Document 5-25 : mots qui blessent et mots qui aident

RÉSOLUTION DE CONFLIT

ACTIVITÉS

Afin de bien enseigner les stratégies de résolution de conflits, lire une histoire ou visionner un film portant sur le sujet. S'assurer de choisir un médium correspondant au groupe d'âge ciblé.

Par la suite, donner du temps aux élèves pour pratiquer ce qu'ils ont appris avec le document approprié.

Document 5-21

Avec les élèves du primaire (1^{re}, 2^e et 3^e année, document 5-21)

Réviser les items concernant comment éviter les conflits propres à leur âge. Demander à chacun quel moyen il utilise pour bien s'entendre avec les autres (i.e. éviter des conflits).

Il serait souhaitable d'aider les élèves qui ont des difficultés avec cette consigne. Les amener à identifier ce qu'ils trouvent difficile dans leur journée à l'école et relever toutes les situations conflictuelles qui ont eu lieu au cours de l'année.

Document 5-22

Avec les élèves du primaire (4^e, 5^e et 6^e année, document 5-22)

Enseigner les six étapes de résolution de conflit. Afin de personnaliser ces étapes, donner des exemples vécus ou fictifs qui correspondent à leurs besoins.

Souligner qu'il est normal de ne pas posséder parfaitement bien toutes ces stratégies. Les adultes aussi ont à travailler certaines habiletés tout au long de leur vie.

Document 5-23*L'écoute active*

En utilisant le document 5-23, présenter l'habileté de «l'écoute active». Expliquer que celle-ci consiste à redire à quelqu'un ce que l'on pense avoir compris de ce qu'il nous a dit.

Cette habileté est très utile puisqu'elle laisse savoir à l'autre personne que l'on est vraiment intéressé à la comprendre. Elle peut aider à prévenir les conflits ou les mésententes.

Voici des exemples d'écoute active :

- «Je pense que tu dis que ...»
- «Donc, tu crois ...»

Pratique de l'écoute active

Après avoir présenté quelques exemples, demander aux élèves de la pratiquer en se mettant deux par deux selon les consignes du document 5-23.

Document 5-24 *Comprendre les différences*

Remettre le document 5-24 et demander aux élèves de le compléter. Écrire quelques unes de leurs réponses au tableau et en discuter. Assurez-vous de bien faire saisir aux élèves que les différences peuvent être perçues à la fois de manière positive et négative.

Document 5-25 *Mots qui blessent et mots qui aident*

Demander aux élèves des exemples qu'ils ont vécus ou entendus de phrases, de mots, qui constituaient des insultes ou des compliments à propos de différences individuelles. Ensemble, amener les élèves à transformer les insultes en compliments en considérant ces mêmes différences.

DOCUMENT 5-21

(premier cycle)

SE COMPORTER DU MIEUX QUE JE PEUX

ME COMPORTER DU MIEUX QUE JE PEUX

- Je partage mes jouets
- J'attends mon tour
- J'accepte les autres
- Je suis gentil
- Je m'excuse si je fais une gaffe
- Je demande de l'aide pour résoudre des problèmes

CE QUE JE FERAI POUR BIEN M'ENTENDRE AVEC LES AUTRES

JE CONTINUERAI DE :

J'ESSAIERAI DE M'AMÉLIORER :

DOCUMENT 5-22

(deuxième cycle)

LES ÉTAPES DE RÉOLUTION DE CONFLIT

1. SE CALMER SI VOUS ÊTES EN COLÈRE

Moyens pour rester calme :

1. Compter jusqu'à 18
2. Respirer dix fois profondément
3. Attendre une heure

2. DIRE VOTRE PERCEPTION DU PROBLÈME EN UTILISANT LE «JE» ET EN ÉVITANT LE «TU»

Exemples du «JE»

«Je crois que nous avons un problème parce que ...»

«Je suis dérangé par ...»

«Je suis fâché parce que ...»

«Je voudrais te parler de ...»

3. DEMANDER À L'AUTRE CE QU'IL EN PENSE ET UTILISER L'ÉCOUTE ACTIVE.

4. RECHERCHER LES SOLUTIONS «GAGNANT-GAGNANT».

5. CHOISIR UNE SOLUTION ET TROUVER UN MOYEN DE L'APPLIQUER.

6. SE DONNER LA MAIN POUR CONFIRMER CE CHOIX.

DOCUMENT 5-23

L'ÉCOUTE ACTIVE

Pour être un écoutant actif, il faut essayer d'être un miroir. Un miroir reflète une image physique. Vous refléterez les pensées et les émotions de l'autre.

Par exemple, vous pourrez dire :

- «Je pense que tu ...»
- «Donc, tu crois ...»

Pour pratiquer ceci, se choisir un partenaire et parler des sujets suivants :

1. Un moment où vous vous êtes senti heureux.
2. Un moment où vous avez eu peur.
3. Un moment où vous étiez triste.
4. Un moment où vous étiez fâché.

DOCUMENT 5-24

ACCEPTER LES DIFFÉRENCES

1. Examiner ce que les élèves ont en commun dans ta classe.

2. Examiner ce que les élèves ont de différent dans ta classe.

3. Examiner les inconvénients d'être différent.

4. Examiner les avantages d'être différent.

DOCUMENT 5-25

MOTS QUI BLESSENT ET MOTS QUI AIDENT

Quand quelqu'un insulte une personne, cela la rend triste.

Quand quelqu'un complimente une personne, cela la rend heureuse.

La plupart des choses concernant une personne, comme la couleur de ses cheveux, peut être utilisé soit comme une insulte, soit comme un compliment. Donc, si vous croyez avoir insulté quelqu'un, essayez de vous reprendre. Voici quelques exemples :

INSULTES

- . **Avec tes cheveux rouges, t'as l'air d'une carotte.**
- . **T'es tellement grand, t'as l'air d'une échalote.**

COMPLIMENTS

- . **Tu es chanceux d'avoir cette couleur de cheveux.**
- . **Tu dois être bon à la course avec ta grandeur.**

Révision des habiletés

BUT

Revoir et renforcer les comportements appris jusqu'ici.

DOCUMENTS / AFFICHE

Revoir la documentation et les affiches présentées lors des sessions précédentes (1 à 7).

Règles de la classe et affiche 5-2.

Stratégies DA HÉ PA

Stratégies CAGE

RENFORCEMENT ET RÉVISION

Renforcer et revoir les comportements pratiqués par les élèves. Revoir les règlements de la classe et de l'école, les stratégies pour les victimes (CAGE) et les stratégies des aidants. Demander aux élèves de donner des exemples dans l'utilisation des stratégies.

Bien que ce soit la dernière session, il faut rappeler aux élèves que les règlements resteront affichés et demeureront en vigueur. Aucune intimidation n'est permise dans la classe, sur le trajet école-maison et dans l'école. Et ceci pour le reste de l'année.

Discuter du programme et répondre aux questions des élèves.

PROCHAINE SESSION

La prochaine session est une session de suivi au programme, dans environ 4 à 6 semaines.

À faire :

1. Évaluer le progrès des élèves et discuter des nouveaux problèmes d'intimidation qui sont apparus.
2. Revoir et renforcer les comportements des élèves qui ont pour effet de prévenir l'intimidation.
3. Donner des informations additionnelles si nécessaire pour assurer la continuité et le succès du programme.

| |
|--------------------------------------|
| Session de suivi au programme |
|--------------------------------------|

OBJECTIF

Une fois le programme implanté, il est important de faire un retour en classe afin de :

Évaluer s'il y a eu amélioration et s'il y a de nouvelles situations d'intimidation.

Revoir et renforcer les habiletés à utiliser pour prévenir les comportements d'intimidation.

Fournir du matériel supplémentaire pour maintenir les progrès réalisés grâce au programme.

DOCUMENT / AFFICHES /

Référez à l'enquête sur l'intimidation ou les autres documents ou affiches de la session 1 à 8 portant sur les habiletés, afin de revoir ce qui a déjà été vu.

Évaluer le changement chez les élèves.

Avant d'aborder cette session, vérifiez s'il y a eu changements chez les élèves et s'il y a d'autres situations d'intimidation. Quelques jours avant cette session, administrez à nouveau le questionnaire sur l'intimidation et le corrigez, afin d'avoir les résultats à transmettre aux élèves de la classe.

Au cours de cette séance, revoyez et discutez des premières situations d'intimidation vécues spécifiquement dans la classe ainsi que de celles rapportées suite à l'administration du dernier questionnaire. (Pour ce faire, référez aux résultats de l'enquête ainsi qu'au guide de discussion de la séance numéro 2).

Enseigner à nouveau l'habileté spécifique correspondant au problème soulevé lors de la discussion.

À partir des résultats de l'enquête et des discussions, enseignez à nouveau les habiletés requises selon les problèmes révélés.

CONCLUSION

Rappeler aux élèves qu'ils savent maintenant ce qu'est l'intimidation, ce qu'ils peuvent faire s'ils en sont victimes ou témoins. Leur rappeler également qu'ils doivent pratiquer les différentes habiletés apprises et qu'ils peuvent aussi en parler à leur enseignant au besoin.

Souligner que ces habiletés leur seront utiles durant toute leur vie, d'où l'importance de bien les posséder. Afin d'illustrer ceci d'une façon humoristique, leur demander si leurs parents ont à faire face à des intimidateurs. Si oui, utilisent-ils une stratégie DA HÉ PA ou encore, ont-ils déjà vu leurs parents aider quelqu'un victime d'intimidation, avec la stratégie CAGE. Mettre en évidence que, pour un adulte, appeler la police est l'équivalent, pour un élève, de faire appel à un adulte.